



LE CANARD DELAMARE

N°2- Juin 2015

30cts



Le concert du lycée a eu lieu à l'Espace Jean BAUCHET le jeudi 19, vendredi 20 mai et le mardi 2 juin, le soir pour les internes. Nous remercions les élèves du club musique et Mr Langlois pour leur investissement.



Battons-nous pour la liberté de la presse !

En page 1 et 2, retrouvez l'interview de Mohammed Al Hammadi



Spécial

Ce jeudi 21 mai 2015, nous avons eu la chance d'accueillir Mohammed Al Hammadi. Cet homme est un journaliste de nationalité syrienne, arrivé en France le 5 août 2014 pour s'y réfugier à cause des menaces portées à son égard. C'est donc au cours de son interview qu'il va nous expliquer la situation en Syrie et nous parler de son histoire.



En 2011, le peuple demande des élections. Bachar utilise alors des armes, il bombarde donc des quartiers habités. Mohammed nous explique alors que les familles qui voudraient participer aux manifestations seraient emprisonnées. Les citoyens doivent rester soumis à Bachar, pour cela il crée des lois très dures pour qu'ils ne puissent pas demander leur liberté. Ses devises sont:

*"Soit moi,
soit les
terroristes"*

*"Soit moi ou
on détruit le
pays"*

Selon Mohammed, DAESH est dirigé par le général de Bashar et l'armée serait dirigée par le frère de Bashar.

Bashar aurait dit à Obama qu'il faisait la guerre à DAESH alors qu'en réalité DAESH se cache dans les villes syriennes pour que Bashar puisse faire la guerre aux Syriens sans l'intervention des États-Unis et des puissances Européennes.



La guerre syrienne a fait plus de 25 millions de morts, en particulier les femmes et les enfants (15 millions).

Le 21 août 2013, a eu lieu une attaque aux armes nucléaires par Bashar Al-Assad sur la ville de Damas où ils ont pu recenser plus de 3 500 morts ; cela s'est produit la nuit pendant que les familles contaient une histoire à leurs enfants. Les enfants sont morts pendant ce drame car leurs parents manifestaient contre le régime du dictateur. Après ce massacre, les Syriens auraient aimé le soutien et l'intervention des États-Unis et des puissances Européennes sur le sol.

Nos questions posées à Mohammed:

-Pourquoi risquer sa vie pour des valeurs comme la liberté d'expression ?

"La presse est un bon métier pour moi. Je suis heureux d'être le transmetteur d'informations. Et si je risque ma vie pour cette liberté, c'est parce que pour moi la presse est le 4^{ème} pouvoir, et parce qu'elle a le moyen de défendre le peuple."

-Quelle est votre vision de notre liberté d'expression en France ?

"Depuis mon enfance, j'entends que la France est un modèle pour la liberté d'expression. C'est pour cela que j'ai choisi de venir en France. Et je voudrais reconstruire la Syrie comme la France, car avant Hafez et Assad, c'est la France qui dirigeait la Syrie."

-Comment avez vous réagi face à l'attentat du 7 janvier ?

"Lors de l'attentat contre Charlie Hebdo, je suis sorti manifester, car pour moi, cet attentat n'était pas uniquement contre Charlie Hebdo, mais contre la presse et la liberté d'expression. Je pense d'ailleurs qu'il faudrait dénoncer tous les hommes qui sont contre la liberté d'expression."

-Comment s'est déroulé votre voyage jusqu'en France ?

"Lorsque mon nom a été mis sur liste noire, j'ai fui la Syrie pour aller en Jordanie. J'ai du passer par les frontières naturelles pour ne pas être arrêté. Je faisais le trajet la nuit, en montagne en rampant pour ne pas risquer d'être repéré."

-D'autres Syriens sont-ils eux aussi dans ces endroits ? Comment la vie s'y organise-t-elle ?

"Ces sortes de refuges existent aussi au Liban, et en Turquie. Mais dans celui-ci, environ deux mille Syriens vivent dans cet endroit au milieu du désert. La vie y est très dure. Les familles sont logées dans des tentes sans électricité, et le sable y rentre. L'eau se coupe tous les trois jours. Pour nourrir les Syriens, une rangée de tentes sert de centre commercial. La nourriture vient, pour la plupart, de commerçants Jordaniens, et elle peut aussi venir des aides alimentaires, qui proviennent de l'Arabie Saoudite et de l'Union Européenne. Les personnes y vivant sont en sécurité, mais elles attendent toujours d'être accueillies dans d'autres pays, où ils pourront mieux vivre. Les conditions sont tellement dures, que des Syriens décident de repartir en Syrie malgré la guerre."